

# Georges BRASSENS à PAIMPOL

*Un " 33 tours " ... de chant*



Georges Brassens et à la contrebasse (à gauche) son accompagnateur Pierre Nicolas vus par Coupé.

La foule des grands soirs attendait sagement que s'ouvre le rideau. Dehors, autour du guichet on se bousculait encore. Inutilement. Les rares sièges provisoirement inoccupés, étaient réservés. Il ne restait de place que pour les resquilleurs. Mais il n'était guère facile d'échapper à l'œil vigilant et soupçonneux de l'organisateur du gala, M. Le Bonniec. Que son grand ami fût venu chanter gratuitement était une chose. Qu'on essayât de l'entendre, tout aussi, gratuitement en était une autre. Il suffisait bien que ce privilège eût été accordé aux personnalités invitées à occuper les meilleures places.

Le rideau s'est enfin agité. Deux mille mains et plus ont accueilli à grand fracas d'applaudissement l'entrée en scène du chanteur et de son bassiste. « Les trompettes de la renommée » ont porté très loin la gloire de Georges Brassens. Mais à Paimpol ce n'est pas seulement la vedette de la chanson qu'on salue aussi chaleureusement. C'est aussi l'ami, presque l'enfant du pays, tant sont puissantes ses attaches dans la région. L'homme a vieilli. La moustache est toujours aussi abondante. Mais elle a blanchi en même temps que les rides se sont approfondies. Et, comme une brume de mélancolie, sa grisaille voile et adoucit un visage autrefois rude. Elle met une ombre de tristesse sur le sourire qui sous elle s'épanouit. « L'ours » des années 50 est bien loin.

Mais la voix, elle, est restée la même. Et les chansons aussi. Des plus anciennes aux inédites on retrouve la même verve, le même trait ironique, la même force caricaturale et aussi la même tendresse. Le poète puise toujours à la source quotidienne de la vie, à la rubrique des menus faits, les thèmes de ses compositions. Tout est simple, banal pourrait-on dire n'était le talent de l'auteur.

## Sans rancune ?

De ce talent, les 1200 spectateurs réunis samedi soir à la salle des fêtes de Paimpol ont eut plus qu'un aperçu. Sans quitter la scène, sans reprendre haleine autrement que pour laisser s'éteindre les applaudissements et avaler une gorgée d'eau, il a interprété trente-trois chansons. Plus de deux heures de récital ininterrompu cela ne s'était peut-être jamais vu. Le fait de chanter gratuitement ne l'a donc pas empêché, au contraire, de se dépenser.

Le public, qui ne pouvait rester en reste, lui a manifesté son enthousiasme jusqu'au dernier moment. Sans retenue, et aussi sans rancune. Georges Brassens peut dauber sur le bourgeois, vilipender l'épicier, malmener le pharmacien, ridiculiser le chef de gare et le magistrat, crier haro sur le flic ou le gendarme, chançonner la femme adultère et ironiser sur le mari trompé, le bourgeois, l'épicier, le pharmacien, le chef de gare, le magistrat, le gendarme, la femme adultère et le mari trompé, tous ceux-là et toute la cohorte des autres que le chanteur-poète prend pour cibles, renchérissent de sourires complices et d'applaudissements reconnaissants. C'est à croire que la salle n'est pleine que de filles de joie, de mauvais garçons, de gens de mauvaise réputation, bref de tous ces réprouvés pour lesquels Brassens fait en quelques couplets œuvre de réhabilitation.

## Une telle simplicité...

Il est vrai que les choses se passent toujours ainsi avec lui. A Paimpol comme ailleurs. Et au fond, pourquoi s'en étonnerait-on ? S'il fait grand frais d'ironie et de satire, il n'use ni de fiel ni d'agressivité hargneuse. Le tout, même le pire, est si bellement dit, si agréablement chanté qu'il vaut mieux en rire sous peine d'aggraver son état. Au reste, on ne rit bien que de ce qu'on connaît le mieux !

Et puis, Brassens, ce n'est pas que cela. Ironique, il sait aussi être émouvant quand l'amour, l'amitié et aussi la mort ont inspiré ses vers. Contre ceux-ci, nulle rigueur ne saurait plus tenir, à supposer que le public fût tenté de s'y abandonner. Ces sentiments de tous les jours, dont on dit qu'ils font le prix des choses, il les exprime avec une telle simplicité que le spectateur le moins indulgent s'y laisse prendre. Et ne s'en défend plus. Georges Brassens n'exalte pas, n'enivre pas. Mais il charme, y compris ceux qu'il irritait à ses débuts. C'est donc 1200 personnes unanimement ravies qui, samedi soir à Paimpol, ont tenté à force de rappels de le retenir encore plus longtemps sur la scène. Sans excès d'insistance cependant. Il y aurait eu quelque abus à le solliciter trop expressément après ce « 33 tours »... de chant.

**Pierre DUCLOS.**